

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item17. Saint-Germain, Dimanche 26 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **17. Saint-Germain, Dimanche 26 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Relations diplomatiques](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1846-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1653-1654, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentFrançais

Transcription

17. St Germain Lundi 27 juillet 1846. onze heures

Je vais en ville tout exprès pour chercher le volume 1827, par occasion je chercherai à voir chez moi quelques personnes. J'ai rêvé et pensé toute cette nuit à votre dîner je ne m'inquiète pas de savoir si vous avez bien parlé ou non, je veux savoir avant tout, that you are safe dearest. Rodolphe est venu hier dîner avec moi. Ce n'est pas lui qui me fournira de quoi remplir une lettre ! Hélène est lectrice, et enfant & de la fortune. 900 mille francs de rente. La seule obligation est de s'engager à ne point faire de dettes. renvoyez-moi la lettre de Bacourt. Je pense que Bacourt ferait très bien à Vienne pendant l'absence de Flahaut. Mareschalebi est trop bête, & c'est trop reconnu. Le temps est charmant et je vais mieux. Adieu jusqu'à Paris.

Paris 1 heure Je trouve votre billet, & les remords de Génie pour le volume, avec le volume. Georquier est venu mécontent. Les nouvelles de Londres semblent indiquer que le sugar question n'éprouvera pas de naufrage. Va donc pour les Whigs pour quelques temps. Vous ne me dites pas si vous venez ici cette semaine comme vous l'aviez d'abord voulu. Je comprends que l'Espagne vous tracasse. L'affaire est détestable, et vous savez bien que si la petite fille n'était pas mariée avant le règne de Lord Palmerston cela devait mal tourner pour vous. Ce sera le Cobourg, je n'en doute plus, et ce sera lui, sans même la compensation de l'infante pour votre prince. Palmerston et son lieutenant à Madrid y pourvoiront. Je suis bien fâchée de tout cela. Cela a trop traîné. Vous avez dépensé beaucoup d'habileté sur des terriens ingrats, & des choses impossibles. Le Trapani allait trop boîteusement à Naples et à Madrid, et vous vous êtes trop attaché à la gloire de vaincre tant d'obstacles. Voilà de la morale fort inutile. Il s'agit maintenant de ne point se brouiller avec l'Angleterre pour cela, mais aussi de ne pas avoir l'air battu par elle. That is the question. A difficult one. J'attends Génie.

4 heures. Il ne vient pas, je m'inquiète. Qu'est-ce qui se sera passé à votre dîner ? Ah l'absence, la distance. Quelle horreur ! Hervey sort d'ici. (Oubliez que je vous le nomme & que je vous nomme Clarendon parce qu'il me demande le secret.) Hervey lui a écrit sur le mariage, & lui a dit que le nom de Cobourg parmi les candidats fait mauvais effet. Et qu'il lui semble qu'avant tout il faut que le mari soit du gré des deux puissances autrement tant pis pour l'Espagne, & tant pis pour la paix. Clarendon lui répond que le nom de Cobourg est une comédie que c'est une manière de plaire à la reine, que le Cabinet et Lord Palmerston veulent Enrique & ne se souvient pas du tout de Cobourg qu'on voit bien à quoi mène ceci.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 27 juillet 1846

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Saint-Germain-en-Laye (France)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 17. Saint-Germain, Dimanche 26 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1846-07-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2260>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 29/11/2022

---

à Naples  
 vous êtes  
 de veine  
 de la  
 il s'agit  
 vient de  
 pour  
 par ainsi  
 that is  
 one.  
 par, je  
 s'ém  
 l'abus  
 honneur  
 oubli  
 que je vous  
 que je  
 mes

17. / L. Guicciardini le mardi 24 <sup>1653</sup> juillet  
 1646.

mon honneur.

je vais en ville tout exprès pour  
 chercher le volé de 1644. pour  
 question je chercherai à voir de  
 vous quelque personne.

je viendrai et parlerai tout ce  
 nuit à votre directeur si en ce temps  
 par de main si vous avez bien  
 parlé en son, je vous saurai  
 rendre tout, that you are safe  
 Decret.

Prologue est un bien dit  
 avec vous. et si est par lui qui  
 me prouve de plus acceptation  
 lettre! Malin est tout en  
 en pain & de la fortune. 900  
 francs de suite. la seule obligation  
 que j'ai eue est à ne point  
 de dette.

1654

lui a écrit un le mariage, &  
lui a dit que le nom de  
Jobney parmi les candidats  
fait mauvais effet. et qu'il  
lui semble qu'avant tout il  
faut que le mari soit de préférence  
deux personnes, autrement  
tant pour l'épouse, et tant  
pour la paix. Clarice  
lui répond que le nom de Jobney  
est une souillure qui est mise  
en vain de plaisir à la vie.  
qu'il s'agit, et l'ore d'ailleurs  
veut qu'elle s'empare, et ce se tenant  
par du tout de Jobney. qu'il écrit  
lui à peu de temps.